

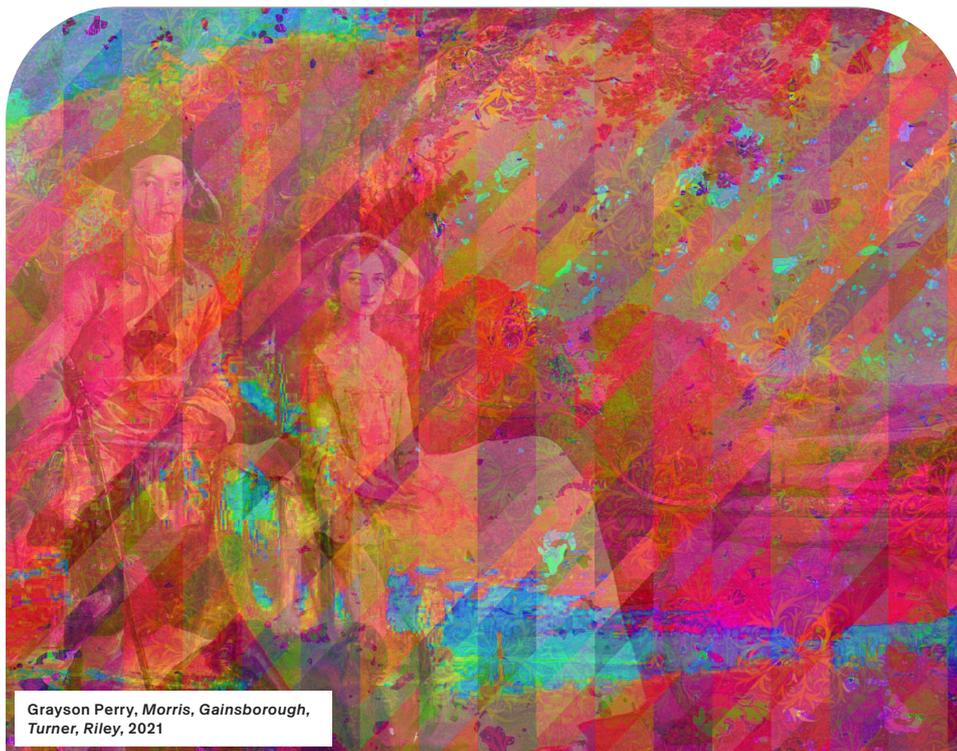


Tisser son temps

Goshka Macuga x Grayson Perry x Mary Toms

07.11.2025 — 08.03.2026

Page 3	Communiqué de presse
Page 4	L'exposition 1. La tapisserie, message de pouvoir
Page 5	L'exposition 2. La tapisserie, outil critique
Page 6	L'exposition 3. La tapisserie, références passées et réflexions actuelles
Page 7	Goshka Macuga
Page 8	Grayson Perry
Page 9	La collection Toms
Page 10	La Fondation Toms Pauli
Page 11	Publication
Page 12	En parallèle au mudac
Page 13	Partenaires
Page 14	Informations pratiques



Grayson Perry, *Morris, Gainsborough, Turner, Riley*, 2021

© Grayson Perry. Courtesy the artist, Paragon | Contemporary Editions Ltd and Victoria Miro

Times in Tapestry

Goshka Macuga x Grayson Perry x Mary Toms

07.11.2025 — 08.03.2026

Le mudac et la Fondation Toms Pauli lèvent le voile sur une exposition où la tapisserie murale devient manifeste politique et social. Entre chefs-d'œuvre issus de la collection Toms et créations contemporaines signées Goshka Macuga et Grayson Perry, les tapisseries présentées – la plupart de taille monumentale – dressent une approche unique de ce médium comme outil de propagande.

La tapisserie a toujours été un puissant outil de narration et de témoignage. De l'époque médiévale aux créations contemporaines, elle incarne un espace de dialogue entre les aspirations collectives, les récits historiques et les enjeux actuels. L'exposition réunit des œuvres majeures de la collection Toms, tissées dans les prestigieux ateliers de Bruxelles entre 1660 et 1725, et des créations contemporaines signées par Goshka Macuga et Grayson Perry. Les tentures, telles que *l'Histoire de Scipion l'Africain* ou des empereurs *Titus et Vespasien*, mettent en scène des épisodes glorieux et symboliques des récits romains. À cette occasion, deux tapisseries sont présentées pour la première fois au public, témoignant de la valeur et du prestige de cette collection, propriété de l'État de Vaud. Ces chefs-d'œuvre, dont d'autres exemplaires sont conservés

au Louvre, au Prado ou encore à l'Ermitage, entrent en résonance avec les créations puissamment engagées de Goshka Macuga et Grayson Perry. Par des tapisseries telles que la série *The Vanity of Small Differences* de Perry ou *Death of Marxism, women of all lands unite* de Macuga, l'exposition explore des thématiques contemporaines comme les luttes sociales, la critique de la société de consommation et les dynamiques de pouvoir. Pour l'occasion, Goshka Macuga crée une tapisserie inédite, spécialement conçue en dialogue avec la collection Toms, enrichissant l'exposition d'une perspective unique et actuelle. Cette confrontation d'œuvres anciennes et contemporaines met en lumière la force intemporelle de la tapisserie : un langage visuel capable de transmettre des messages complexes et de favoriser la réflexion sur des questions universelles.

En partenariat avec	Fondation Toms Pauli
Commissariat	Marco Costantini, directeur du mudac Magali Junet, directrice de la Fondation Toms Pauli
Collaboration scientifique	Diane Maechler Zané Purmale
Scénographie	Raphaèle Gygi
Graphisme	Notter + Vigne

1. La tapisserie, un message de pouvoir

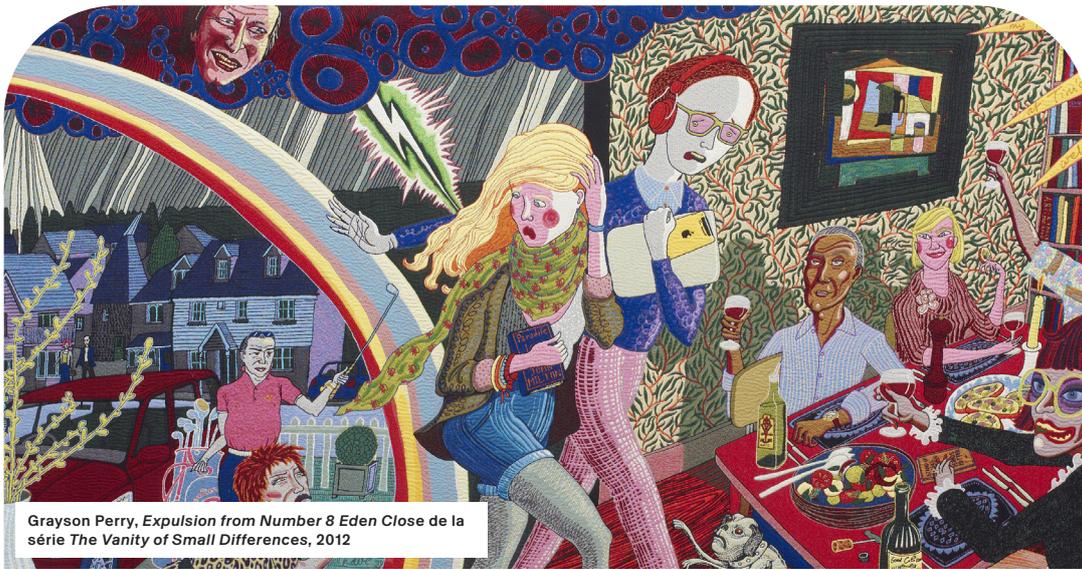


© Fondation Toms Pauli Lausanne, legs Mary Toms

La tapisserie, souvent perçue comme une forme d'art décoratif, a fait preuve d'une remarquable longévité, conservant jusqu'à aujourd'hui sa pertinence en tant que moyen d'expression artistique et de transmission d'un discours politique et social. Au fil des siècles, les tapisseries ont reflété les préoccupations et les aspirations des sociétés, de leurs souverains, et ce rôle ne s'est pas démenti au fil du temps. Historiquement, les tapisseries étaient commandées par les élites pour orner les murs des palais, des châteaux et des églises. Ces œuvres servaient non seulement de somptueux décors, mais aussi de

vecteurs de messages politiques et sociaux. Par exemple, la célèbre tapisserie de Bayeux – en réalité une broderie – créée au XI^e siècle, est une narration visuelle de la conquête normande de l'Angleterre en 1066. Elle illustre à la fois un événement historique et une propagande politique en faveur de Guillaume le Conquérant. La tapisserie offre un aperçu précieux des visions du monde, des conflits et des dynamiques de pouvoir d'une époque. En ce sens, elle constitue une archive visuelle des luttes et idéologies anciennes et actuelles.

2. La tapisserie, outil critique



Grayson Perry, *Expulsion from Number 8 Eden Close* de la série *The Vanity of Small Differences*, 2012

© Grayson Perry. Courtesy the artist and Victoria Miro

Aujourd'hui, certain·e·s artistes se sont emparé·e·s de la tapisserie pour critiquer les valeurs sociales et politiques. Les droits civiques, le féminisme, la justice sociale et les conflits mondiaux apparaissent fréquemment dans les trames de créations contemporaines. Témoignages personnels ou collectifs de luttes politiques, les tapisseries contribuent à ancrer dans la mémoire commune des récits et des faits, également les interroger et s'y confronter. L'exploration de l'engagement politique à travers la tapisserie montre comment cet art traditionnel, souvent perçu comme simplement ornemental, peut s'avérer être un puissant outil de communication et de documentation politique. De la propagande des élites

médiévales aux mises en scène critiques des artistes contemporains, la tapisserie occupe une place importante dans l'expression de considérations politiques engagées. La longévité de la tapisserie en tant que vecteur de messages politiques et sociaux réside dans sa capacité unique à marier tradition et modernité. Les artistes d'aujourd'hui continuent de transformer ce support, en tirant parti de son riche passé et de son potentiel narratif pour aborder des questions urgentes et complexes. Ainsi, loin de disparaître, l'art de la tapisserie s'affirme comme un espace de dialogue et de réflexion, prouvant sa pertinence persistante dans notre monde contemporain.

L'exposition

3. La tapisserie, références passées et réflexions actuelles

Goshka Macuga, *Of what is, that it is, of what is not, that it is not 1*, 2012

Pinault Collection. Photo © Nicolas Brasseur

Depuis une quinzaine d'années, la tapisserie connaît un nouvel essor grâce à des artistes contemporain·e·s qui utilisent ce médium pour réfléchir à des questions d'actualité. Les œuvres de Goshka Macuga et de Grayson Perry sont emblématiques à cet égard. Leurs tapisseries de séries telles *Of what is, that it is, of what is not, that it is not* de l'artiste polonaise et *The Vanity of Small Differences* de l'artiste britannique, sont des critiques acerbes de la société de consommation, de la globalisation, des représentations des enjeux de pouvoirs politiques, sociétaux, mais aussi culturels. Macuga et Perry utilisent les techniques traditionnelles de tissage – les métiers sont cependant programmés et automatisés de manière digitale par des spécialistes – pour créer des œuvres profondément ancrées dans le présent, démontrant que ce médium peut être aussi incisif et pertinent que toute autre forme d'art contemporain. Aux côtés des œuvres de Goshka Macuga et de Grayson Perry, des tapisseries

flamandes, tissées entre 1660 et 1725 dans les principaux ateliers bruxellois, illustrent les grands thèmes de l'histoire de la tapisserie : *Histoire de Scipion l'Africain*, celle des empereurs Titus et Vespasien et *L'art de la guerre*. Ces tapisseries anciennes, conservées par la Fondation Toms Pauli, représentent des batailles légendaires et mythiques de l'Antiquité romaine et du siècle de Louis XIV. Exceptionnelles par leur composition, la finesse de leur tissage et leur taille monumentale, les tapisseries de la collection Toms Pauli qui seront exposées constituent une magistrale introduction au monde fascinant de la tapisserie ancienne, auquel les créations contemporaines engagées de Macuga et Perry répondent avec force et intérêt. Deux tapisseries de la collection Toms seront présentées au public pour la première fois. Pour l'occasion, Goshka Macuga créera également une tapisserie inspirée de cette collection unique, conservée à Lausanne.

Née en 1967 à Varsovie, Goshka Macuga est installée à Londres depuis 1989. Sa pratique est basée sur la recherche historique et archivistique, qui alimente ses installations, sculptures, tapisseries et collages. Au sein de sa pratique artistique, elle assume simultanément le rôle de conservatrice, d'historienne et de scénographe. Macuga questionne l'historiographie, les systèmes politiques et les enjeux essentiels qui traversent notre époque.

Depuis 2009, Macuga a fait réaliser des tapisseries de taille monumentale, mesurant jusqu'à 17 mètres de longueur pour plus de cinq de hauteur, qui retranscrivent ses idées sous formes d'assemblages de cartes mentales, de présentations et de scènes panoramiques. Macuga reprend la tradition historique des tapisseries, un textile portable souvent orné de messages politiques, pour questionner ses représentations. Macuga joue notamment de mises en espace avec des effets 3D dans le tissage afin que les spectateur·ice·s, muni·e·s de lunettes spéciales, contemplent mais aussi pénètrent le récit en tant qu'acteur·ice·s faisant partie intégrante du scénario.



Goshka Macuga, *From Gondwana to Endangered, Who is the Devil Now?*, 2020

© Courtesy of the Galerie Rüdiger Schöttle and the artist

Grayson Perry est un grand chroniqueur de la vie contemporaine, à l'esprit vif et doté d'une grande sensibilité. Dans son œuvre, il aborde des sujets universellement humains : l'identité, le genre, le statut social, la sexualité, la religion. Les références autobiographiques - à l'enfance de l'artiste, à sa famille et à son travestissement - peuvent être lues parallèlement à des questions liées au décor, au transfuge de classe et au goût, et au statut de l'artiste par rapport à celui de l'artisan·e. Perry travaille sur des disciplines traditionnelles tels que la céramique, la fonte, le bronze, la gravure et la tapisserie, et s'intéresse à la manière dont chaque catégorie historique d'objet accumule un bagage intellectuel et émotionnel au fil du temps.

Les tapisseries de Perry s'inspirent d'une forme d'art traditionnellement associée aux hautes sphères de la société - représentations de mythes classiques, scènes historiques et religieuses, batailles épiques - et jouent avec l'idée d'utiliser cet art allégorique ancien pour rehausser les drames banals de la vie britannique moderne. La politique, le consumérisme, l'histoire et l'histoire de l'art sont liés à l'œuvre, tant par le sujet que par le support. Cependant, pour Perry, l'investissement émotionnel - faire des œuvres sur des sujets qui nous tiennent à cœur - est essentiel. Comme il le dit lui-même : « C'est la charge émotionnelle qui m'attire vers un sujet ».



© Grayson Perry. Courtesy the artist and Victoria Miro



Le Triomphe de Titus et Vespasien, tenture de l'Histoire de Titus et Vespasien, 1668-1688, Bruxelles, manufacture de Guillaume van Leefdeal d'après le modèle de Charles Poerson

© Fondation Toms Pauli Lausanne, acquisition 2023

La collection Toms est l'une des plus importantes collections de tapisseries anciennes constituée de manière privée durant la seconde moitié du XX^e siècle. Léguée à l'État de Vaud par Mary Toms en 1993, elle comprend plus de cent tapisseries murales et pièces décoratives en tapisserie, représentatives des grandes manufactures européennes du début du XVI^e à la fin du XIX^e siècle. Après avoir fait fortune dans l'immobilier, le promoteur anglais Reginald Toms (1892-1978) et sa femme Mary (1901-1993) s'installent en 1958 au château de Coinsins, en Suisse romande, et se découvrent une passion pour la tapisserie ancienne. Ils font l'acquisition dans les années 1960 d'une centaine de pièces, ainsi que de mobilier, tapis, broderies.

Plus de cinquante tapisseries de la collection Toms témoignent de la production tissée dans les plus importants ateliers des Flandres, en particulier durant le XVII^e et le XVIII^e siècle. Les tapisseries magistrales, filées d'or et d'argent, présentées dans l'exposition sont issues de la collection originale des Toms, ou ont été acquises depuis la constitution de la Fondation Toms Pauli en 2000. Cette collection, propriété de l'État, est caractéristique aussi bien par la diversité géographique, chronologique et thématique, que par son remarquable état de conservation.

Les trésors de la collection Toms ont pu être admirés à l'abbatiale de Payerne, au Metropolitan Museum de New York, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA), au Palacio Real de Madrid, à la Cité de la Tapisserie à Aubusson, au Musée Rath à Genève, et désormais au mudac à l'occasion de cette exposition manifeste.

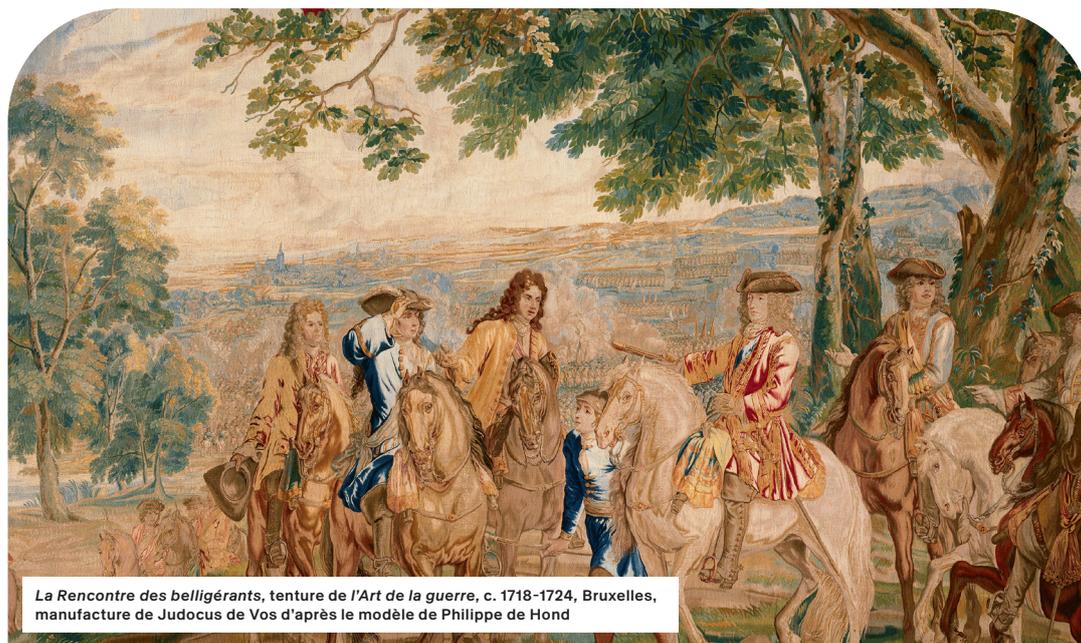
Installée à Lausanne depuis sa création en 2000, la Fondation Toms Pauli est une institution active au niveau suisse et international dont les missions principales sont d'étudier, de conserver et de mettre en valeur des collections d'art textile ancien et du XX^e siècle, propriétés de l'État de Vaud.

Le patrimoine de la Fondation est constitué d'un important ensemble de tapisseries et de broderies européennes du XVI^e au XIX^e siècle légué par Mary Toms en 1993, ainsi que d'œuvres d'art textile (1954-2011) représentatives de la Nouvelle Tapisserie.

Sans propre espace d'exposition pour faire connaître ses fonds d'exception, la Fondation a régulièrement présenté ses collections en dehors de la Suisse. Depuis 2020, la Fondation a emménagé à Plateforme 10. Son administration, ses collections et sa bibliothèque spécialisée sont installées dans le bâtiment du MCBA.

Le public a pu découvrir les collections anciennes et contemporaines de la Fondation lors d'expositions temporaires organisées à Plateforme 10 – telle, en 2023, la grande exposition *Magdalena Abakanowicz. Territoires textiles* organisée avec la TATE – ou ailleurs en Suisse et à l'étranger. À sa suite et en écho direct à l'exposition *Tisser son temps*, le MCBA accrochera en fin d'année une tapisserie issue de la tenture de Titus et Vespasien. Héritière du Centre International de la Tapisserie Ancienne et Moderne (CITAM), organisateur des Biennales de la Tapisserie de 1962 à 1995, la Fondation conserve l'ensemble des dossiers d'artistes des manifestations lausannoises et accueille régulièrement des chercheur·euse·s venu·e·s des quatre coins du monde.

Plus d'information : www.toms-pauli.ch



La Rencontre des belligérants, tenture de l'Art de la guerre, c. 1718-1724, Bruxelles, manufacture de Judocus de Vos d'après le modèle de Philippe de Hond

© Fondation Toms Pauli Lausanne, legs Mary Toms

Tisser son temps

Goshka Macuga x Grayson Perry x Mary Toms

Née d'une collaboration entre le mudac et la Fondation Toms Pauli, la publication qui accompagne l'exposition *Tisser son temps* explore les diverses dimensions d'un médium, à travers quatre axes principaux : la tapisserie et son processus créatif, son interaction avec l'espace, sa fonction narrative, ainsi que son engagement politique et social. Au croisement de ces axes : les tapisseries contemporaines de Goshka Macuga, de Grayson Perry et des tapisseries flamandes du XVII^e au XVIII^e siècle conservées à Lausanne.

Disponible en versions française et anglaise, la publication rassemblera, sous la direction de Marco Costantini et de Magali Junet, plusieurs textes d'auteur-ice-s issus à la fois de l'univers de la tapisserie et de la scène artistique contemporaine. Cet ouvrage présente, dans un livret, les essais de Marco Costantini, Sophie Herbin, Magali Junet, Anne-Sophie Laruelle, Diane Maechler, Zané Purmale, Grant Watson, Errol Van de Werdt et Bruno Ythier.

Direction d'ouvrage	Magali Junet Marco Costantini
Coordination éditoriale	Marie Taillan
Auteur-ice-s	Marco Costantini et Magali Junet Sophie Herbin, Anne-Sophie Laruelle, Diane Maechler, Zané Purmale, Grant Watson, Errol Van de Werdt et Bruno Ythier
Graphisme	Notter + Vigne
Parution	Novembre 2025

Partenaire principal du mudac

Julius Bär

Partenaires principaux de construction



En parallèle au mudac
Carte blanche à Kévin Germanier
07.11.2025 – 08.03.2026

En grande première, le mudac offre au créateur suisse Kévin Germanier une carte blanche lui permettant de réinventer l'espace muséal avec la même originalité et créativité qui caractérisent son approche de la mode depuis plusieurs années. Kévin Germanier est devenu une figure incontournable de la mode contemporaine, alliant innovation, durabilité et haute couture dans des créations qui ont su conquérir le monde. Il incarne aujourd'hui un renouveau où la créativité se nourrit des enjeux environnementaux. L'exposition, déployée sur 300 mètres carrés au cœur du mudac, offre une occasion rare de célébrer et d'explorer les multiples facettes de la Maison Germanier. Entre savoir-faire, audace et vision singulière, cette immersion révèle un langage esthétique en constante évolution.

Dossier de presse et visuels HD à télécharger sur mudac.ch/presse

Commissariat	Kévin Germanier Rafaël Santianez
Collaboration scientifique	Letizia Petrino
Scénographie	Magali Conus
Graphisme	WePlayDesign



Défilé Germanier automne-hiver 2024-2025, Les Epineuses

© Tous droits réservés

Visite de presse

Mercredi 5 novembre 2025

Vernissage

Jeudi 6 novembre 2025

Tarifs

Les visiteur·euse·s sont invité·e·s à profiter de l'offre 1 billet-3 musées pour visiter toutes les expositions à Plateforme 10. Valable 3 mois.

- Tarif plein : CHF 25
 - Tarif réduit : CHF 19
 - Duo (visite à deux): CHF 38
 - Gratuit pour les moins de 26 ans
- Entrée gratuite les premiers samedis du mois
-

Contact média

Sylvie Rottmeier
Responsable Marketing - Communication
T +41 21 318 43 59
E presse.mudac@plateforme10.ch

Presse

Communiqué de presse et visuels HD peuvent être téléchargés à l'adresse : mudac.ch/presse

mudac

musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains
Plateforme 10, Quartier des arts
Place de la Gare 17, CH - 1003 Lausanne

+ 41 21 318 44 00
mudac.ch
mudac@plateforme10.ch

@mudaclausanne
#mudaclausanne

Horaires d'ouverture

Lundi	10 h - 18 h
Mardi	fermé
Mercredi	10 h - 18 h
Jeudi	10 h - 18 h
Vendredi	10 h - 18 h
Samedi	10 h - 18 h
Dimanche	10 h - 18 h

Visuel de couverture : Goshka Macuga, Death of Marxism, Women of All Lands Unite, 2013 © Courtesy of the Galerie Rüdiger Schöttle and the artist
